

Stephan Zaubitzer

CINÉS-MÉDITERRANÉE

*Compte rendu du 18 novembre 2019
Soutien à la photographie documentaire*

1_ Note d'intention

2_ Photographies

3_ Bio / CV

I_Note d'intention

Avant-Propos

Tout a commencé à Ouagadougou, bloqué dans l'attente d'un avion, en 2003, je commence à photographier les salles de cinéma. Voir un film dans une salle plein air, où les images animées de l'écran se mélangent avec les étoiles, a été le moment clé. Passionné d'architecture, mon attention se porte dès lors sur ces bâtiments construits autour de deux éléments fondateurs, un écran et une cabine de projection. Pour attirer le passant et stimuler son imaginaire, la salle obscure se fait belle dès le trottoir. Avec le goût de chaque époque, de chaque pays, les architectes se sont ingéniés à mettre en scène cette magie. Chaque cinéma, reflet des imaginaires des périodes et des territoires, est unique. Cette singularité me passionne et ma ferveur à photographier ces espaces collectifs de projection est restée intacte.

Après avoir immortalisé les salles de cinéma en République Tchèque, au Burkina Faso, dans l'état de Rio au Brésil, à la Havane à Cuba, en Californie, en Roumanie, en Inde et dans le département de Seine Saint Denis... mes dernières productions se concentrent sur la rive sud de la Méditerranée, berceau du 7ème art, doté d'un patrimoine exceptionnel, parfois en activité, parfois fermé. Ces cinémas sont les témoins d'une mémoire de la rencontre, parfois violente, des peuples mais aussi, de leur histoire commune.

Je travaille à la chambre *Linhof*. Travailler à la chambre grand format est un rituel, fait d'étapes précises: installer la chambre sur pied, choisir avec méticulosité le point de vue, passer la tête sous le borniol, régler la mise au point sur le dépoli, insérer le plan-film dans le corps arrière de l'appareil et enfin déclencher l'obturateur... Les principaux atouts de cette technique restent une définition encore inégalée et le contrôle des perspectives. Ce protocole de prise de vue instaure une lenteur qui me permet d'entrer en contact avec l'âme des lieux. La nature de cette photographie est contemplative et sa rencontre avec ces architectures tente de réunir les imaginaires de la photographie et du cinéma.

Méditerranée et Cinéma

C'est sur la rive nord de la Méditerranée que l'un des tout premiers films a été réalisé : *L'Arrivée d'un train en gare de La Ciotat*. On dit que les spectateurs fuyaient la salle de projection de peur de prendre le train de plein fouet. Le succès du cinématographe est immédiat. Son réalisateur, Louis Lumière, associé à son frère, envoie sur les 5 continents des opérateurs filmer des séquences de vie. Parmi eux, Alexandre Promio, ramène des images de Tunisie, du Liban, d'Egypte et d'Algérie. Tandis que Gabriel Veyre, après avoir voyagé en Extrême Orient, s'installe définitivement au Maroc en 1901, comme cinéaste et photographe du Sultan. Par ailleurs, en 1897, soit juste une année après l'invention du 7ème art, le cinéaste tunisien, Albert Samama Chikli, organise des projections publiques à Tunis. Dès son apparition sur la rive nord de la Méditerranée, le cinéma a pris ses bagages pour aller de l'autre côté.

C'est à la Ciotat, encore, que la doyenne des salles de cinéma est née, *l'Eden Théâtre*. Le public découvre dans cette salle les premières images animées d'un autre monde, notre monde. Le cinématographe, d'abord forain et nomade, s'enracine désormais dans un lieu dédié : la salle de cinéma. Face à la Méditerranée, *l'Eden Theatre* m'a donné envie de franchir cette mer pour aller photographier les salles obscures de l'autre côté.

Les hommes, à l'instar du cinéma, ont eux aussi traversé la Méditerranée. La conquête de l'Algérie par la

France débute en 1830 et le protectorat de Tunisie est établi en 1881. Très peu de temps après, le cinéma prospère, souvent sous couvert d'une mission «civilisatrice» ou parfois réservé aux seuls colons. Avec les mouvements d'indépendance, les cinémas nationaux s'affirment, et c'est au coeur de la «guerre de libération» que le cinéma algérien voit le jour. Ironie de l'histoire, ces salles, construites sous la colonisation, sont devenues des lieux de construction d'une identité nationale.

Au Maroc, le patrimoine architectural est stupéfiant : les salles, issues de la colonisation, sont toujours debout. A Casablanca, les quartiers ont souvent pris le nom de leur salle de cinéma. En Algérie, après l'indépendance, en 62, les cinéastes de tous les pays se pressent à Alger, devenue l'une des capitales mondiales du 7ème art. L'Egypte, quant à elle, inonde les écrans arabes de comédies musicales et dansantes. Tandis qu'à Tunis, le plus ancien festival de cinéma africain, les journées cinématographiques de Carthage, ouvre leur première édition en 1966. A Beyrouth, les Studios Baalbeck, fondés par le palestinien Badih Boulos, sont mythiques dans tout le Moyen Orient.

Photographier les salles, c'est une tentative de lutter contre l'oubli et maintenir une mémoire. C'est aussi parier sur la renaissance de certaines. Dans ces pays, la question de la préservation de ces lieux collectifs de projection est essentielle. Nombreuses sont les associations qui luttent à la défense des salles de cinéma, à leur maintien en activité ou leur réouverture. Au Liban, Istambouli Kassem, redonne vie au cinéma *Star* de Nabathié. Au Maroc, en 2017, le centre de cinématographie marocain aide 11 cinémas du pays à leur numérisation et modernisation.

Né sur la rive nord de la Méditerranée, le cinéma a conquis les coeurs de toutes les populations. S'intéresser aux salles obscures de la rive sud de la Méditerranée, c'est une tentative de réunir la mémoire, les émotions, les imaginaires, les hommes et les femmes et l'histoire des deux rives méditerranéennes, celle du sud et celle du nord.

La Tunisie, l'Algérie

Grâce au soutien aux photographes documentaires du CNAP, il a été possible de finaliser le panorama des salles de la rive sud de la Méditerranée, en Tunisie (novembre 2018) et en Algérie (juillet 2019). Chaque séjour a duré un mois. Avec l'aide des cinémathèques des pays, les salles ont été repérées sur une carte et une feuille de route constituée. En Tunisie, j'ai parcouru une grande partie du territoire à la recherche des salles au volant d'une voiture de location. En Algérie, j'ai photographié les salles d'Oran et d'Alger. Pour ces deux pays, une aide matérielle et logistique, a été fournie par les Instituts Français.

Diffusion du projet

La galerie Cinéma d'Anne Dominique Toussaint, en collaboration avec la Société des Amis de l'Institut du Monde Arabe a présenté en septembre 2019 *Cinés-Méditerranée*. Cette exposition regroupait pour une première fois l'ensemble de l'inventaire photographique des salles obscures de la rive sud. Guidé par l'idée d'une visite d'atelier, la majorité de la centaine de photographies exposées était des épreuves d'artiste au format 30.40.

Voir l'ensemble de ce travail au long cours, commencé en Egypte en 2010 une première fois exposé, m'encourage aujourd'hui à rechercher un éditeur et, si possible, une exposition rétrospective.



Ce projet a reçu le soutien de la photographie documentaire du Centre National des Arts Plastiques du Ministère de la Culture en 2018. Les Instituts français du Maroc, d'Egypte, de Tunisie, d'Algérie et du Liban, l'Office de Tourisme du Liban à Paris, l'Académie libanaise des Beaux Arts, MédiArt, MD Ciné, Kolam Productions, les Cinémathèque Tunisienne et Algérienne ont été de précieux soutiens pour chaque pays - sans oublier la Galerie Cinéma d'Anne-Dominique Toussaint à Paris.





Roxy
Belcourt



Figalle
Oran



Olympia
Alger



Debussy
Alger



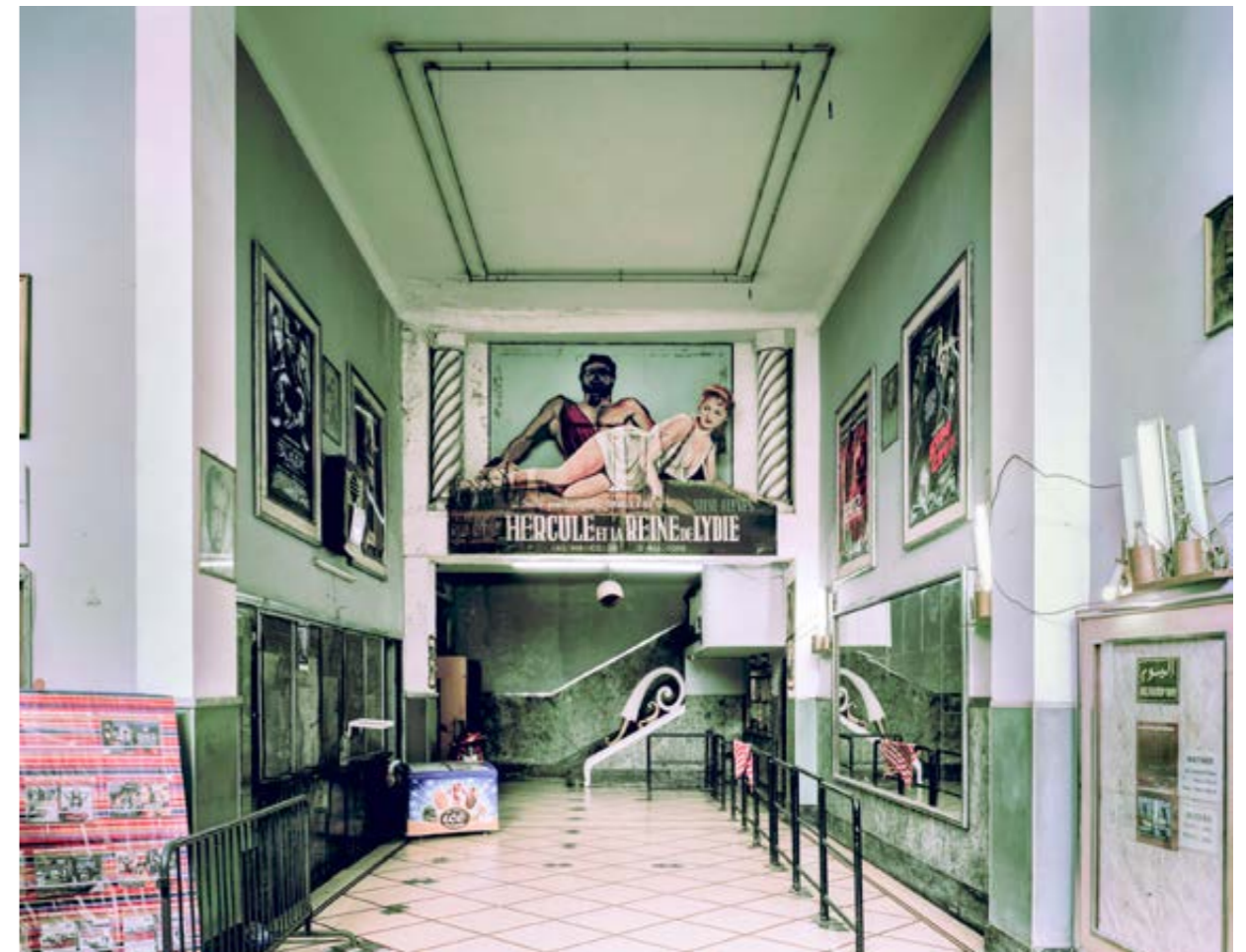
Cinémathèque
Oran



Le Français
Alger



Balzac
Oran



Century
Oran



L'Elite
Kouba





Majestic
Sfax



Le Palace
Tunis



Le Rio
Tunis



CinéStar
Monastir



Le Liberté
Medenine



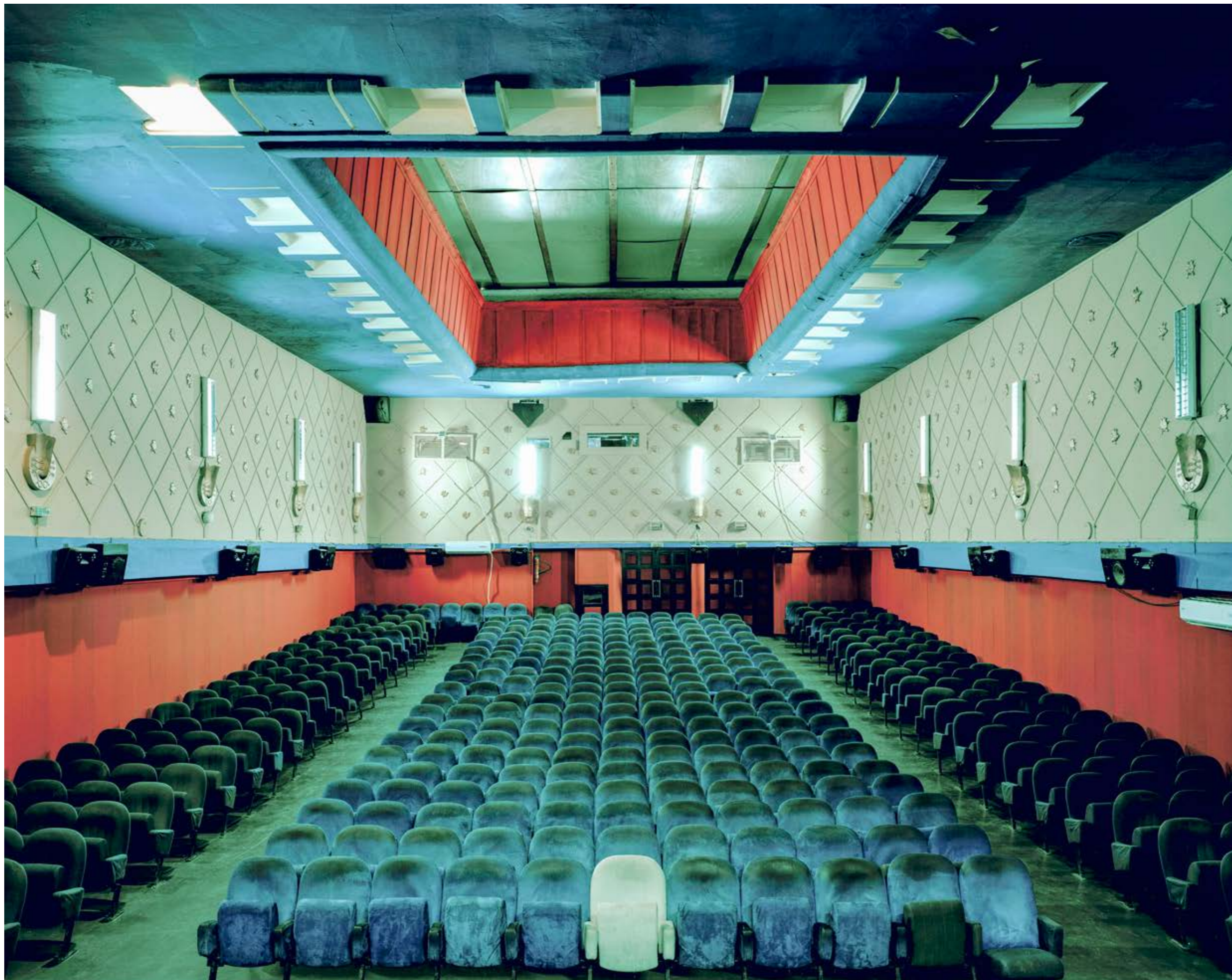
L'Oriental
Hamam Lif



Cinéma Plein Air
Gafsa



Le Liberté
Medenine



Le Palace
Sousse





Hilton
Saïda



Star
Nabathie



Rivoli
Rayak



Dome City Center
Beyrouth



Rivoli
Rayak



Florida
Bourj Hammoud



Piccadilly
Chekka







Malaki
Casablanca



Al Falah
Casablanca



Abc et Empire
Casablanca



Avenida
Tetouan



Camera
Meknes



Mahraba
Tetouan



Opéra
Casablanca



Goya
Tanger

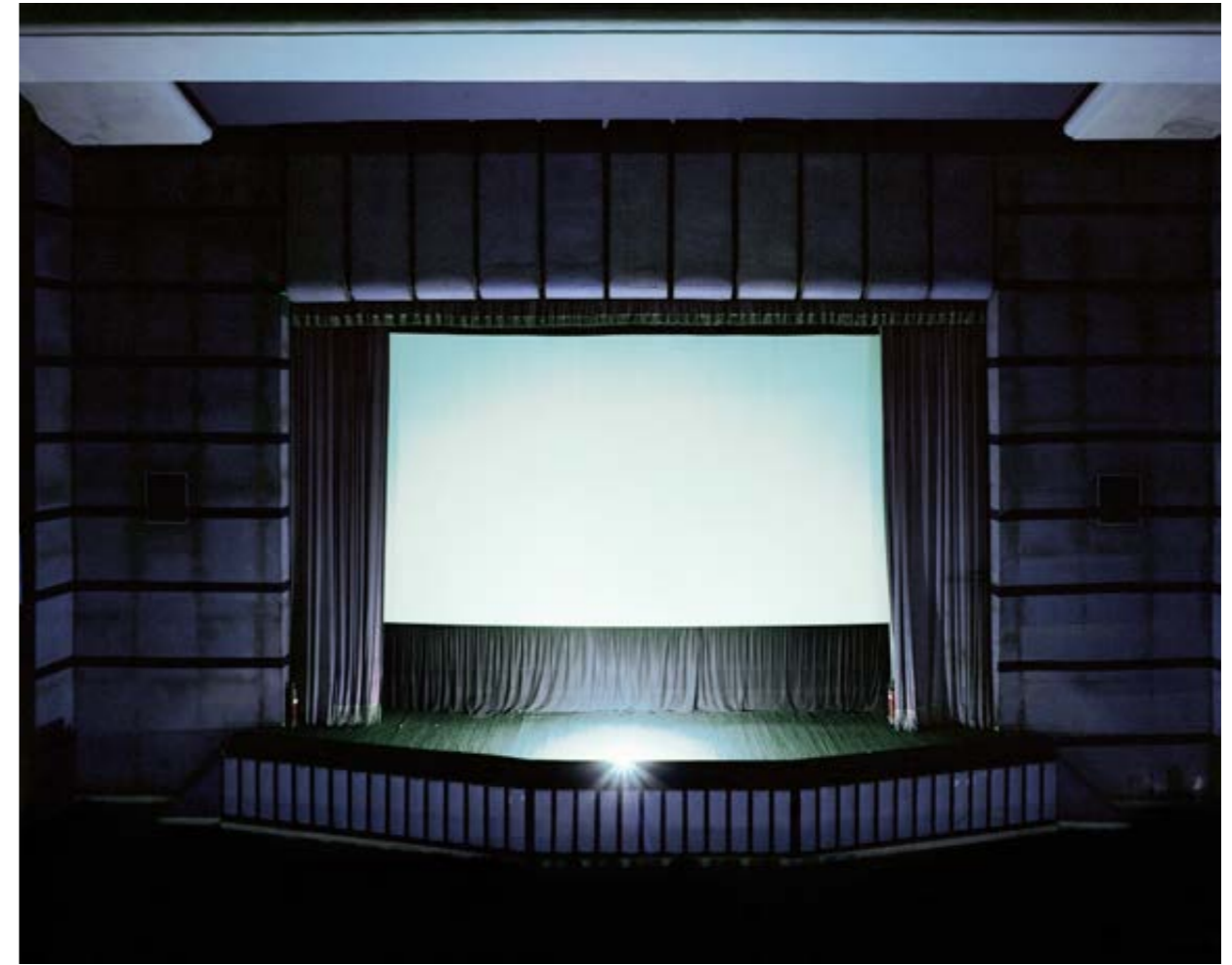


Goya
Tanger





Rio
Alexandrie



El Sharq
Le Caire



Miami
Le Caire



Métro
Alexandrie



Cairo Palace
Le Caire



Le Régál
Le Caire



Cairo Palace
Le Caire



Rio
Alexandrie



Rio
Alexandrie



Stephan Zaubitzer travaille dans le champ de la photographie documentaire. Il photographie le monde tel qu'il est. Ses photographies, qui montrent des morceaux du réel, servent de point d'ancrage pour le surréel du spectateur.

Depuis 2003, *Cinés-Monde* est devenu son travail au long cours sur les salles de cinéma de centre-ville dans le monde. A la chambre grand format, en toute frontalité, sans aucun effet, à la lumière naturelle ou artificielle, il parcourt le monde pour continuer l'inventaire de ces architectures régies par les lois de l'optique, comme un témoignage sous le sceau de la mémoire.

Ses oeuvres sont régulièrement exposées dans les centres d'art, les musées ou les festivals de cinéma ou de photographie : Galerie Cinéma (2015, 2019) Fondation Boghossian à Bruxelles (2108), Institut du Monde Arabe (2017), Kunstraum/Bethanien à Berlin (2018), Photomed (2016), Cultura banco de Brazil à Rio (2015) ou encore le Festival MAP de Toulouse en (2014). En 2004, il reçoit un World Press Photo pour sa série sur les salles de cinéma plein-air de Ouagadougou. Depuis 2015, Stephan Zaubitzer est représenté par la galerie Cinéma d'Anne-Dominique Toussaint à Paris.

Cette même motivation documentaire est présente dans d'autres travaux réalisés en numérique. *Et tout le Bataclan* est une série sur les différents publics de cette salle de spectacle, *Kopfs*, une suite de visages de joueurs vidéo totalement absorbés et seulement éclairés par l'écran d'ordinateur.

Stephan Zaubitzer croit qu'une image ne peut se suffire à elle-même. La collection lui permet de classer le réel. Promouvoir une vision comparée dans la diffusion des séries par le livre ou l'exposition instaure une poésie et une narration propre au spectateur.

Tout en continuant à travailler pour la presse, les institutions ou les entreprises, Stephan Zaubitzer a publié plusieurs livres : *CinéMaroc* aux Editions de l'oeil (2015), *Et tout le Bataclan* aux Editions Silène avec une préface dessinée de Pete Doherty (2014) et *Passagers, la Tour Bleue d'Etouvie* avec l'écrivaine Jeanne Behameur aux Editions Le Bec en l'air (2007). Il anime des ateliers en milieu scolaire et est invité à concevoir des installations numériques temporaires comme à l'occasion de la nuit blanche d'Amiens pour diffuser en quasi-direct les visages de joueurs vidéo sur trois écrans installés en bordure de la Somme.

Stephan Zaubitzer

stephanzaubitzer.com /stephanzaubitzer@gmail.com / + 33 6 11 04 67 75

Expositions

- 2020 Divas du Monde Arabe, exposition collective, Institut du Monde Arabe
- 2019 *Cinés-Méditerranée*, Galerie Cinéma d'Anne-Dominique Toussaint, Paris, France
Instituto Tomie Ohtake, exposition collective, Sao Paulo, Brésil
- 2018 Summer Film School Festival, Uherské Hradiště, République Tchèque
Instantanés d'Orient, exposition collective, Fondation Boghossian, Villa Empain, Bruxelles, Belgique
Stolen Moments, Kunstraum Kreuzberg/Bethanien, Berlin, Allemagne
- 2017 Biennale des photographes du monde arabe, exposition collective, commissaire Gabriel Bauret et Olfa Feki, Institut du Monde Arabe, Paris
CinéMaroc, l'Antenne-Paris
CinéMaroc, Festival Travelling, Galerie Espace Paul Gauguin, Bruz, Bretagne
CinéLiban, Galerie de l'Institut Français de Beyrouth, Liban
- 2016 *Stolen Moments*, Iwalewaheus, Bayreuth, Allemagne
PhotoMed, commissaire Guillaume de Sardes, Sanary sur Mer
Art Paris Art Fair, Galerie Cinéma d'Anne Dominique Toussaint, Grand Palais, Paris
Grands Ecrans, Maison de l'architecture de des espaces, festival Clair Obscur et l'Oeil en Cascade, Rennes
- 2015 Cultura banco do Brasil, Rio, avec le Festival international du film de Rio et le Consulat de France, Brésil
Festival du film de la Rochelle, Loire Atlantique
Ecrans avec Harry Gruyaert, Galerie Cinéma d'Anne Dominique Toussaint, Paris
CinéMaroc dans les Instituts de Tanger, Meknès, Oujda, Marrakech, Tétouan, Maroc
Musée Slaoui, Casablanca, Maroc
CinéMaroc, Salon du Panthéon, Paris
- 2014 Map Toulouse, exposition collective, Toulouse
Conservatoire Régional, Aubervilliers
- 2012 Cinéma Atlantic, La Turballe
CitésCiné, sur les salles de Seine Saint Denis, Maison de l'Arbre d'Armand Gatti, Montreuil sous bois
- 2011 Pavillon des cinémas du monde, Festival de Cannes
Mon entreprise prend la pose avec Jean Robert Dantou, Conseil Economique et Social, Paris
- 2010 Centre Culturel Français d'Alexandrie, Egypte
- 2009 Institut Français d'Innsbruck, Autriche
- 2008 Mois de la photographie, Naço Gallery, Paris
Conseil Général de Loire Atlantique, Nantes
Temple du goût avec le Festival des trois continents, Nantes
- 2007 Conférence annuelle d'Europa Cinémas, Bucarest, Roumanie
Transphotographiques, exposition collective, commissaire Gabriel Bauret, Tri postal, Lille
Pavillon des cinémas du Sud, Cannes
- 2006 Cine La Rampa, La Havane, Cuba
- 2005 African Cinema in pictures avec Antoine Tempé, Frida and Roy Furman Gallery, Lincoln Center, New York, USA

Résidences

- 2019 Institut Français d'Alger, Algérie
2016 Institut Français de Beyrouth, Liban
2015 Consulat Français de Rio, Brésil
2014 Institut Français de Casablanca, Maroc
2013 Conseil Général de Seine Saint Denis
2010 Ambassade de France, Inde
2003 Centre Social et Culturel d'Étouvie, Amiens

Prix

- 2018 *Soutien à la photographie documentaire*, CNAP, Ministère de la Culture,
2011 *Brouillon d'un rêve*, bourse d'aide à la création de la SCAM
2007 Rencontres Internationales de Photographie, Arles, France, Sélectionné au PortFolio Review
2006 Nomination au Prix Roger Pic, SCAM, Paris, France
2004 World Press Photo, catégorie "Arts et Spectacles", Amsterdam, Pays-Bas

Collections

Musée Iwalewahaus, Bayreuth, Allemagne, Musée pour la Palestine
Collections privées

Livres

- 2015 *CinéMaroc*, textes de Gaël Teicher, Francis Lacloue et Faouzi Bensaidi, Editions de l'Oeil
2014 *Et tout le Bataclan*, préface dessinée de Pete Doherty, Editions Silène
2010 *Mon entreprise prend la pose*, Editions Democratic Books
2008 *Le chant du volcan*, Editions Thierry Magnier
2007 *Passagers, la Tour bleue d'Étouvie*, texte de Jeanne Behameur, Editions Le Bec en l'air

Catalogues

- 2017 Biennale des photographes du monde arabe
2016 Photomed
2008 Mois de la Photographie, MEP Paris
2007 Transphotographiques, Lille
2006 Festival International du Film de la Havane

Revue de presse (sélection)

- 2018 Charlotte Guy, *Cinemas du monde*, Archistorm
2017 Maria Sole Tognazzi, *Andare al cinema*, Amica, Italie
2015 Jean Michel Mestres, *Façades de cinémas*, Revue Urbanisme, n°397
2015 Eric Karsenty, *Une photo une expo*, Fisheyes
2015 Gilles Klein, *Profil Stephan Zaubitzer*, Le Monde de la Photo
2015 Marie Moignard, *Le Maroc en grand écran*, Diptyk, Maroc
2014 Thomas Sotinel, *Il était un cinéma*, Le Monde Magazine
2014 Brigitte Patient, *Ecoutez Voir*, France Inter

Collaborations presse et corporate (sélection)

Libération, Le Monde Magazine, Marianne, Phosphore, L'Autre Journal, l'Humanité, MACIF, Textuel, Capa, Le Vrai Journal, Actuel, L'Humanité, Le Pèlerin, La Vie, VSD, Le Monde Diplomatique, Air France Magazine, CAPA Entreprises, Nova Magazine, Regards, Le Monde, Conseil régional d'Île de France.

Ateliers éducatifs

- 2018 *Les Jours et les Nuits d'Aliou*, Musée du Jeu de Paume, atelier participatif de cartographie

Ateliers en milieu scolaire

- 2016 Lycée professionnel, Orly
2014 Collège Georges Brassens, Sevran
2015 Collège Georges Brassens, Sevran
2012 Maison du geste et de l'Image, Paris
2011 Collège Marcellin Berthelot, Montreuil sous bois
2010 Ecole Chaptal, Paris

Représenté par la Galerie Cinéma d'Anne Dominique Toussaint, Paris

Stephan Zaubitzer
stephanzaubitzer@gmail.com
+33 6 11 04 67 75
stephanzaubitzer.com